

Lettre de Pascal Pia à Jean Paulhan, 1936

Auteur : Pia, Pascal (1903-1979)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Pia, Pascal (1903-1979), Lettre de Pascal Pia à Jean Paulhan, 1936, 1936.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15056>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Lundi 16 [1936]

Chers amis,

ARCHIVES PAULHAN

Que devenez-vous ? On serait heureux d'avoir de vos nouvelles et d'apprendre que vos complaisances vous rendent à Paulhan, en vous arrêtant à Lyon.

Si vous avez sous la main un type dans l'embarras, qui connaisse à peu près l'orthographe et qui ait un emploi de correcteur à Lyon recommandant, je pourrais actuellement le faire entrer au Profès. L'équipe de correcteurs du canard est composée de vieux bonhommes sans grande qualité professionnelle et le chef d'atelier me demandant si je ne connais pas un bon correcteur qui veuille venir ici. Au tarif régulier de Lyon, l'emploi est d'ailleurs singulièrement moins payé qu'à Paris. Les correcteurs gagnent ici 48.80 par jour (31^h + 17.80 de vie chère selon l'échelle mobile) pour un service d'environ 7 heures. Mais le gars que je pourrais recommander obtiendrait certainement mieux. D'abord, il obtiendrait d'être payé au mois.

Au minimum on lui offrirait 1500 et, en disant, sans doute obtiendrait-il 1800. Rapports hebdomadaires, hebdomadaires, et sans doute aussi (mais c'est à discuter) vacances payées.

Evidemment, il faudrait qu'il connaît la correction, (ou qu'il se mit à l'apprendre avant de commencer son travail - c'est peu de chose : un certain nombre de chiffres, et quelques connaissances de typographie et d'imprimerie) - En tout cas, il faudrait qu'il présente la compétence, puisqu'en somme il voudrait être comme premier correcteur.

Son service serait un service de soir et de nuit : de 6^h 1/2 à 1^h 1/2 du matin. Comme les appointements n'auraient rien de sensationnel, il est clair que si quelqu'un conviendrait mieux à un célibataire qu'à un homme marié, la vie étant si peu pénible chez à Lyon qu'à Paris.

Si vous voyez quelqu'un que la proposition puisse intéresser, écrivez-moi le plus tôt possible, ou que le gars m'écrive : je lui donnerai la indication nécessaire pour le lettre de candidature qu'il devra

adresser à Lyon à l'administration du journal.

A bientôt, à Paris. Amicalement de Raymond
et cordialement à vous.

P. Pix

P.S. - Jean n'a-t-il pas, en moment, cherché un emploi pour son aîné ? Si jamais ça pouvait l'intéresser, qu'il le dise : on apprend beaucoup de chose dans une imprimerie de journal ... Mais l'aîné de Jean est-il fait son service, ou a-t-il car est-il pour le moment dégoûté de l'obligation militaire ?

Pix 7 rue Vendôme, Lyon.